



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5^h 8^h 10^h 2^h 5^h 9^h — BULLE, arr. 7^h 9^h 12^h 4^h 8^h 10^h

ANNONCES
 District de la Gruyère : une seule insertion 15 c ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 29 septembre 1911.

Pauvre Pays!

Il est en Europe un pays réellement à plaindre. Tout ce qu'un gouvernement tyrannique et sans contrôle peut organiser pour dépouiller le peuple de ses droits et de ses libertés y est mis en pratique.

Longtemps comprimée, la colère populaire s'est réveillée soudain dans une explosion formidable qui a mis le gouvernement à deux doigts de sa perte. Pendant cette révolution, on a constaté une infinité de véritables martyrs de la liberté, on a vu maintes personnes, hommes et femmes, courir de gâté de cœur vers la mort, vers la torture, pour tenter de sauver une bribe des droits de la nation.

Parce que mal organisée, ou peut-être parce qu'elle avait éclaté trop tôt, la révolution échoua dans des flots de sang. Les sbires du gouvernement s'ingéniaient à poursuivre les personnes impliquées dans le mouvement révolutionnaire et, sans autre forme de procès, les mettaient à mort après des tortures sans nom. Des créatures sans nom, des hommes sans entrailles et sans honneur, ne craignaient pas de fomenté de temps à autre un nouveau soulèvement populaire pour avoir l'occasion de l'écraser et de la noyer dans des flots de sang. Mais ils avaient bien soin de prendre garde que le mouvement ne s'étende pas plus loin, car, l'excitation populaire étant à son comble, c'en était fait du gouvernement si la révolution gagnait tout le pays.

Après avoir muselé la fureur populaire, après avoir tué dans le germe le principe de la régénération de la nation, l'hydre de la réaction osa de nouveau lever la tête et continua, ou plutôt recommença l'ère des exactions et de la tyrannie.

Comme autrefois, malgré toutes les promesses, les finances de l'Etat sont la proie de quelques aigrefins qui échafaudent des fortunes énormes aux dépens des deniers publics. L'administration sans contrôle d'un pays provoque inmanquablement de ces résultats.

Comme dans le passé encore, c'est le règne de la concussion. Les places sont données aux plus offrants qui les exploitent avec une âpreté n'ayant d'égale que leur mauvaise foi et leur iniquité.

Les emprisonnements politiques, les expulsions en masses sur le simple soupçon d'indépendance, les déportations recommencent avec une rigueur sans égale. On démantèle des provinces, on les prive de leurs droits séculaires, on opprime avec une cruauté sans nom les minorités religieuses ou politiques. Enfin, c'est le règne de l'arbitraire et de la démagogie dans ce qu'il y a de plus odieux.

Ce pays, c'est la pauvre Russie, qui se ruine et s'anémie sous la griffe de ses tyrans.

Dernièrement, un jeune homme, douloureusement ému des malheurs de son peuple, sacrifia de gâté de cœur sa liberté et sa vie pour venger les siens. Il se fit engager dans la police secrète. Il fut spécialement chargé de veiller, au cours d'une représentation à laquelle il devait assister, M. Stolypine, premier ministre, l'homme précisément contre lequel s'amassaient depuis longtemps les rancunes du peuple. Ce fut pour lui l'occasion longtemps cherchée et il en profita. Stolypine fut gravement blessé par le pseudo-agent de police, lequel fut appréhendé, jugé, condamné et pendu.

On ne saurait justifier cet attentat, que l'auteur considérait cependant comme un acte de justice. Mais on pourrait, dans une certaine mesure, l'excuser en faveur des motifs qui ont guidé le bras du justicier, malheureuse victime de son amour du pays.

Ce n'est certes pas sa faute s'il n'a pas su attendre l'heure où la justice immanente finirait par triompher en dépit de la cabale et des moyens puissants mis en jeu pour la retarder.

Nous connaissons d'autres pays où la tyrannie, pour être plus déguisée, n'en est pas moins violente qu'en Russie. Les mêmes désordres s'y produisent dans l'administration, à un degré moindre, il est vrai, car on craint le verdict de l'autorité supérieure et l'on sait mettre des gants lorsqu'on étrangle le peuple. Celui-ci paraît sentir moins fort la pression des doigts de fer qui enserrant son cou et l'étranglent.

Si la révolution n'a pas éclaté encore, c'est que le peuple a plus de patience et qu'il attend de ses Confédérés le bonheur avec l'indépendance et la liberté.

Mort de Monseigneur Déruaz.

Mgr Déruaz, évêque de Lausanne et de Genève, est mort à Fribourg, mardi soir, à 11 h. 30.

Sa Grandeur Monseigneur Joseph Déruaz était né le 13 mai 1826, à Choulex, petit village genevois de la rive gauche du Léman. Il fit sa première éducation dans son village natal, puis entra au collège d'Evian où il étudia pendant quelques années.

En 1846, il se rendit à Fribourg, au collège des Jésuites, où se trouvait déjà celui qui fut plus tard Mgr Mermillod.

Après le Sonderbund, le collège catholique de Fribourg fut fermé et les séminaristes se dispersèrent. M. Joseph Déruaz, avec d'autres Genevois, se rendit à Annecy où il acheva ses études. Il fut ordonné prêtre à 24 ans, le 25 mai 1850, des mains de Mgr l'évêque de Gap.

A peine le jeune abbé était-il oint de l'huile sacrée qu'il était nommé, en date du 7 juin 1850, vicaire de M. Ferrari, curé de la paroisse de Grand-Saconnex-Pregny.

L'abbé Déruaz quitta Saconnex en 1852 pour Rolle. Il y prenait possession de la cure dans un moment difficile, comme successeur de M. Octavien Schwertfeger, curé révoqué, qui refusa de prêter un nouveau serment. L'action prudente et ferme de M. Déruaz fut telle qu'après avoir passé sept années à Rolle, il emporta avec lui la reconnaissance, l'affection de tous ses paroissiens, l'estime et le respect des autorités et de la population.

M. L'abbé Déruaz fut appelé en 1859 à succéder à M. Et. Boniface Favre comme curé de Lausanne. Nous ne pouvons entrer dans le détail de son ministère, mais chacun a encore présent à la mémoire le tact, la prudence, l'urbanité et aussi le zèle admirable, le dévouement que le vénéré prêtre déploya à Lausanne durant trente-et-un ans, dit la *Gazette*. Son prestige était devenu tel que l'annonce de son départ émut tout le monde et qu'il n'y eut qu'une voix pour le regretter. Rappelons pour mémoire qu'en janvier 1884, il fut pressé par une partie de son entourage d'accepter un siège à l'Assemblée constituante qui lui était offert par les deux partis, libéral et radical. Il refusa absolument

d'entrer en scène dans la vie politique.

Nommé chanoine honoraire de l'abbaye de Saint-Maurice le 13 août 1878, il fut élevé encore, le 22 décembre 1888, à la dignité de doyen du décanat de Lausanne.

Enfin, le 14 mars 1891, le pape Léon XIII l'appela à occuper le siège épiscopal de Lausanne et de Genève, où il succéda à Mgr Mermillod.

Ajoutons que Monseigneur Déruaz était le doyen des évêques de la Suisse, depuis la mort de Monseigneur Paccolat, abbé de Saint-Maurice.

L'explosion de la „Liberté“.

Récits de rescapés.

On possède maintenant, grâce aux récits des matelots survivants de la *Liberté*, des renseignements assez précis sur les péripéties de la catastrophe:

Vers cinq heures du matin, les hommes de quart aperçurent une fumée assez dense qui s'échappait de l'avant du navire. Ils en informèrent immédiatement leurs officiers et ceux-ci donnèrent l'ordre de noyer les soutes par mesure de précaution.

Des hommes désignés spécialement reçurent la mission d'aller ouvrir les vannes qui communiquent avec la mer afin de noyer les poudres. Mais ils remontèrent précipitamment disant que la besogne était impossible: une fumée âcre, empoisonnée, montait des soutes, rendant l'approche dangereuse et même mortelle en raison du gaz qui se dégageait. Le danger devenait donc grave; rapidement la nouvelle s'en propagea parmi l'équipage, les hommes se précipitèrent sur les embarcations, tandis que d'autres se jetaient à la mer. C'est à cet instant que les secours envoyés par d'autres navires et la direction du port arrivaient sur les lieux. Les officiers de la *Liberté*, afin d'éviter le désordre, et espérant venir à bout de l'incendie, intervinrent; la panique cessa aussitôt, et avec un grand courage, stimulés par l'exemple de leurs officiers, tous les hommes se portèrent à l'endroit assigné.

Les marins qui s'étaient jetés à l'eau au début de l'incendie, revinrent quand ils entendirent les appels du clairon.

Une première détonation vint malheureusement faire présager le terrible désastre qui allait suivre.

LE

VOIRE

uit!

achat de

Dames.

tre garnis

us genres et prix

e p. Dames

omplets

URES

mes

ourrures

p. Dames.

- 3.25 1.50
- 3.75 2.95 2.10
- 2.75 2.35 1.95
- 4.50 3.75 2.95 1.25
- 10.50 7.75 6.25
- 12.50 10.75 4.95
- 7.75 6.25 3.75
- 5.95 4.50 2.95
- 4.25 3.50 0.30
- ouleurs 6.75 2.75
- 1.25 0.75
- 1.45 0.35
- 2.45 0.85

hoix

ur bébés.

ets

8.25 1.75

Comprenant qu'il était inutile de sacrifier des vies humaines pour sauver un navire, on invita l'équipage à quitter le bord avec ordre et méthode; c'est pendant que cette opération s'effectuait que la formidable explosion se produisit, anéantissant en partie les malheureux qui se trouvaient autour du navire embrasé.

L'explosion a, dit-on, été entendue à 50 kilomètres. Les navires voisins ont été secoués de la quille aux superstructures par la violence de la déflagration. Une fumée âcre, épaisse, empêchait de voir quoi que ce fût.

On peut conclure de certains récits que le désarroi le plus complet a régné un moment à bord de la *Liberté*.

« L'incendie, a dit l'un des rescapés, était connu depuis plusieurs heures que le rappel pour le feu à bord n'avait pas été sonné. L'équipage était couché, seuls veillaient les hommes de ronde, les factionnaires et la section de quart.

» Quand la première explosion se produisit, alors à ce moment le lieutenant de vaisseau Bignon fut prévenu et fit sonner l'appel d'incendie, mais déjà réveillé en sursaut et pris d'une peur justifiée, tout l'équipage sautait par-dessus bord et mettait les canots à la mer ou se sauvait dans les embarcations environnantes.

» On obligea tous les fuyards à remonter à bord. C'était les envoyer à la mort. Comment pouvait se faire le service d'incendie ?

» La première explosion avait endommagé les mécanismes. Qui serait descendu pour noyer les soutes à poudre ? Il fallait le faire au début de l'incendie et maintenant il n'était plus temps. Allez donc vous engouffrer dans un cuirassé en feu, casser une vitre, prendre une clef et tourner dix-sept tours avant de pouvoir ouvrir une vanne ? C'était l'affolement général. Il fallait ordonner l'évacuation rapide au lieu de rappeler les hommes. On ne l'a pas fait. Ils sont morts. »

Les détonations successives qui ont été entendues ont eu pour résultat d'éteindre toutes les lumières à bord. C'est la raison par laquelle, selon certains témoins, il n'a pas été possible

de trouver les poignées des vannes pour inonder les soutes.

Un témoin dit qu'au moment de l'explosion, la quille se redressant à l'avant, se tordit comme un mouchoir.

Les pertes humaines.

Les derniers chiffres publiés sont les suivants : 204 morts, 136 blessés, 48 blessés légèrement.

A L'ÉTRANGER

L'Italie en Tripolitaine.

Une dépêche privée de Tripoli dit qu'un navire de guerre italien ayant à bord des forces expéditionnaires se trouve à 20 milles de Tripoli et que la panique règne parmi les Italiens de Tripolitaine qui redoutent qu'un débarquement ne provoque un mouvement xénophobe.

Le Conseil des ministres a décidé mardi de convoquer cinq classes de réservistes et de masser des troupes en Turquie d'Europe. Il a envisagé l'éventualité d'une rupture diplomatique, qui entraînerait l'expulsion immédiate des sujets italiens et la fermeture des écoles italiennes. On assure que les cabinets de Constantinople et de Bucarest ont procédé à un échange de vues en prévision de complications possibles dans les Balkans.

La démonstration de la marine italienne est imminente dans les eaux turques. On croit qu'elle suffira pour amener la Porte à traiter et que si l'effet attendu ne se produisait pas, le corps expéditionnaire en formation serait envoyé à Tripoli. Au cas où les négociations ne s'engageraient pas, l'occupation de Tripoli aurait lieu dans vingt jours au maximum.

CANTON DE FRIBOURG

Les funérailles de Mgr Déruaz. — La cérémonie des obsèques aura lieu le 30 septembre, à 10 h., dans l'église de Saint-Nicolas, à Fribourg.

Par disposition testamentaire, Mgr Déruaz a demandé à être enseveli dans l'église de Notre-Dame, qui, on le sait, est la propriété de l'Evêché de Fribourg et qui, par son vocable, rappelle l'église cathédrale des évêques de Lausanne.

A l'occasion de la mort de Mgr l'Evêque, on sonnera les cloches vendredi soir, à 8 heures, dans toute l'étendue du diocèse, pendant une demi-heure. Cette sonnerie pourra être interrompue par deux courts arrêts.

Il avait un costume de cowboy. C'était Romain Goux. Deux ou trois pas le séparaient du canapé de Jenny.

Il avait tout surpris, le cœur broyé, déchiré par une torture atroce, ayant eu vingt fois l'envie de se montrer, de crier à cette enfant l'infamie de son père, et retenu par l'intensité même de sa souffrance, incapable de remuer... comme mort...

Bertignolles revint presque aussitôt. Il accompagnait Laurent qui avait enlevé son masque.

Le cowboy, alors, souleva péniblement la tête...

Il avait bien entendu, tout à l'heure, pendant que le maître parlait à sa fille, le nom de Laurent de Soulaimes plusieurs fois prononcé!...

Mais il doutait encore... Il voulait être sûr!...

Et l'homme que Bertignolles amenait à sa fille, l'homme qu'elle aimait d'une si profonde tendresse, l'homme qui allait être son mari, c'était bien Laurent, Romain n'en pouvait plus douter.

Alors il comprit tout.

GRUYÈRE

Foire de la St-Denis. — La grande foire de la St-Denis, favorisée par le beau temps, a réussi au-delà de toutes les prévisions. Le bétail amené était en très bonne forme et s'est vendu à de très hauts prix.

La statistique communale a enregistré lundi 686 têtes de gros bétail, mardi, 1081, mercredi, 325, jeudi, 40 pièces de gros bétail, 21 veaux, 53 porcs d'engrais, 299 porcelets, 138 chèvres et 78 moutons.

Le petit bétail s'est bien tenu, le mouton s'étant vendu à raison de 1 fr. 90 le kilo poids vif, les veaux, à 1 fr. 50.

Quant au marché concours, on ne peut que se réjouir de l'essor toujours plus grand qu'il prend, tant au point de vue du nombre qu'au point de vue de la qualité du bétail exposé.

Pour donner une idée de l'importance de ce marché, il suffira de rappeler quelques-unes des transactions intervenues.

En taureaux pie-noirs :

M. Louis Blanc a vendu un taurillon pour 2500 fr.; M. Grossrieder, à Sonnenwyl, a touché 2400 fr. pour le sien; M. Piller, à Arconciel, a cédé le sien pour 2100 fr.; celui de la Masse Bertschy a été payé 2500 fr.

En taureaux pie-rouges :

M. Casimir Kolly, à Esceert, a retiré 2400 fr. pour le sien.

D'autres marchés se sont conclus à des prix dépassant 2000 fr.

On a remarqué que le prix du bétail pie-noir était généralement supérieur à celui du bétail pie-rouge.

M. Pilloz, député à Blonay, a vendu 2 vaches pour 3005 fr.

Les prix sur le champ de foire étaient à l'avenant. Ils se sont bien maintenus grâce à l'affluence des marchands étrangers qui se disputaient les belles pièces.

Une commission d'éleveurs de Serbie, présidée par le Ministre de l'agriculture, a fait de nombreuses acquisitions, une quarantaine de têtes bovines, dont vingt-deux ont été payées 40,000 fr. à M. Jacob Wyssmüller, à Bulle.

Pendant les trois premiers jours de la foire, la gare du Bulle-Romont a expédié 1228 têtes de gros bétail, soit lundi 17 wagons avec 60 têtes, mardi 127 wagons avec 854 têtes et mercredi, 81 wagons avec 314 pièces.

Chasse au chamois. — La chasse au chamois, disons plutôt le massacre de ce joli gibier qui fait l'ornement de nos montagnes, est terminé depuis le 21 courant. Cette

Lui, Romain, sans qu'il le soupçonnât avait prêté les mains à ce mariage!... Bertignolles s'était dit que jamais sa fille n'entrerait dans cette noble famille si les de Soulaimes, auparavant, n'étaient points réduits à la misère, au désespoir, condamnés même à une honte certaine! Et voilà pourquoi le scandale du cercle, les faux, le vol de Nogent, suivi du meurtre!... Et lui, Romain, avait été le complice de Bertignolles contre lui-même, contre son amour insensé, contre son propre cœur!

Ah! comme il s'était joué de lui, le maître!

Et quelle soif de vengeance! Et quelle terrible colère, en Romain!

Bertignolles s'approcha de Jenny, peureuse et souriante.

Laurent était pâle, un peu gêné, très grave.

Il était résigné. Le souvenir de Marie-Rose restait vivace en lui, mais son devoir était de le refouler, maintenant, le plus loin possible dans son cœur... Son devoir était de laisser croire à cette enfant si éprise, si bonne, si digne d'être heureuse, qu'elle était aimée!... Puisqu'il avait accepté ce sacrifice,

chasse a été ouverte le 7 septembre; elle n'a donc duré effectivement que 13 jours. L'ancien ban fédéral de la Dent de Broc n'a été ouvert que 4 jours, soit les 7 et 8, 14 et 15 septembre. Ce laps de temps relativement restreint a suffi aux nombreux chasseurs qui ont parcouru nos montagnes pour abattre près de 190 chamois. L'ouverture à la chasse d'un territoire qui avait été à ban pendant 5 ans, le nombre considérable de chasseurs et le beau temps excessivement favorable qui a permis de chasser tous les jours sont la cause de cette hécatombe de chamois.

Voici les résultats approximatifs des différents groupes de chasseurs :

chasseurs chamois		
Groupe de Fribourg.	25	42
Groupe Romanens, Broc,	8	31
Groupe Curret, Grandvillard	7	27
Groupe Guéris, Broc,	5	16
Groupe dit des forestiers (Remy et Luthi),	6	14
Groupe de Bellegarde,	5	10
Chasseurs isolés,	4	16
Total,	60	156

Ce n'est pas tout. Ajoutons à ce chiffre déjà trop élevé 15 à 20 chamois, blessés mortellement, perdus pour les chasseurs et qui n'auront servi que de pâture aux carnassiers. On peut donc affirmer, sans exagération que la chasse de cette année a eu pour effet une diminution d'environ 190 chamois. C'est trop, tout à fait trop.

Le gibier que nous possédons devrait être envisagé comme un capital qu'il faudrait conserver. Pour agir rationnellement, il ne faudrait pas permettre d'abattre plus de chamois que la reproduction annuelle. En comptant au maximum à 300 le nombre de chamois qu'il pouvait y avoir avant la chasse dans la partie levée de l'ancien ban de la Dent de Broc, nous atteignons en une seule période de chasse près des deux tiers de ce chiffre. Encore une année de ce train-là et la vallée du Motélon sera réduite à ce qu'elle était avant sa mise à ban.

Le Conseil d'Etat, qui s'était réservé le droit d'interdire éventuellement la chasse les 14 et 15 septembre, aurait dû s'en tenir à la première période de 2 jours. Les chasseurs avaient tué une soixantaine de chamois pendant ces 2 premiers jours d'ouverture. C'était déjà bien suffisant.

Tout ceci fait ressortir le côté déficieux de notre système de chasse. Avec ce système, le chasseur ne s'intéresse presque pas à la conservation du gibier. « A quoi sert, se dit-il, de

il fallait aller jusqu'au bout!

— Jenny, dit Bertignolles, M. le marquis Michel de Soulaimes vient de me demander ta main pour son frère le comte Laurent... J'ai donné ta main... Ai-je bien fait ?

Elle ne répondit pas tout de suite.

Ses yeux humides eurent, pour le jeune homme, un long, très long regard de tendresse.

Elle tendit sa main; puis, après un silence :

— La voici, monsieur, dit-elle.

Il la prit et la porta à ses lèvres.

Le visage de Bertignolles s'épanouissait à les voir ainsi.

— Je suis heureux, dit-il, je suis très heureux!

Et il se retira, voulant laisser seuls les deux jeunes gens, sachant qu'ils auraient mille choses à se dire et que tout ce que dirait Jenny, si tendre et si séduisante, ne pourrait que rendre leur intimité plus étroite.

(A suivre.)

ménager un gibier... Puisque nous n'avons pas de chasses affermées de la chasse en grande mesure... nous, tout le même les insolventes du montagnards chasseurs augmentés l'année. La levée attire une foule de chasseurs. Quelques-uns sentent aux groupes anéantir tout le dant une longue grâce à une survie entre parenthèses. Confédération et

Dans cet état à l'autorité, si elle le gibier, d'augmenter les difficultés de le chamois, il y a une excellente mesure de perdre le tir à griser que le tir à si elle avait été épargné plus

Le renchévisme. — Le renchévisme fait sentir l'importance, surtout pour un groupe de quille de Bulle à la fin d'une société de sommation, dans moins sensible de première nécessité. L'assemblée de lieu à l'Hôtel de la délégué de sociétés de consommation à cause de son ment très fréquent

Epargne sociale. — L'assemblée de 200 membres au 1911. Depuis, l'assemblée de 27 nouveaux

Les résultats de la port, sont réjouissants. L'association.

Pendant l'exercice versé dans la belle somme 832 fr. 88 pour 728 fr. 77 pour 305 fr. 46 pour

Il a été distribué des démentis de malheur. La fortune de la somme de 2 Fonds d'épargne Fonds de malheur Fonds d'administration

L'abonnement. — L'abonnement nous oblige à rendre des résultats du

La famille DEL à Bulle, se fait un deuil cruel qui la personne de leur

Dimanche au Café d'Invitation cordiale. Les intéressés à la Société de qui va se fonder à l'assemblée, sur l'Hôtel de Vill

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

113

La Fée Printemps.

PAR

JULES MARY.

Il partit en effet.

Jenny, assise sur le canapé, rêvait, souriant vaguement.

Dans le fonds du petit salon où elle se trouvait, des massifs de feuillages, de plantes exotiques et des fleurs les plus rares dissimulaient une porte communiquant avec un des couloirs de l'hôtel. De lourdes draperies pendaient derrière ces massifs.

Jenny ne voyait pas — elle ne pouvait pas voir — qu'un homme était caché là, couché sur le tapis, pour ne tenir aucune place, et disparaissant complètement sous les larges feuilles retombantes.

Cet homme était arrivé, derrière, par le couloir, avait lentement écarté les draperies et s'était glissé là au moment où Bertignolles et Jenny étaient entrés.

orte le 7 septembre ;
é effectivement que
n ban fédéral de la
a été ouvert que 4
t 8, 14 et 15 sep-
de temps relativement
aux nombreux chas-
cours nos montagnes
s de 190 chamois.
chasse d'un territoire
an pendant 5 ans, le
ble de chasseurs et
xcessivement favora-
de chasser tous les
se de cette hécatombe

ultats approximatifs
upes de chasseurs :

chasseurs chamois		
urg.	25	42
sa, Broc,	8	31
randvillard	7	27
Broc,	5	16
restriers		
(athi),	6	14
garde,	5	10
	4	16

total, 60 156
tout. Ajoutons à ce
élevé 15 à 20 cha-
mortellement, perdus
urs et qui n'auront
ure aux carnassiers.
rmer, sans exagéra-
e de cette année a
diminution d'envi-
C'est trop, tout à

nous possédons de-
gé comme un capital
server. Pour agir ra-
ne faudrait pas per-
plus de chamois que
annuelle. En comp-
à 300 le nombre
pouvait y avoir avant
partie levée de l'an-
ent de Broc, nous at-
e seule période de
eux tiers de ce chif-
année de ce train-là
otélon sera réduite à
vant sa mise à ban.

Etat, qui s'était ré-
interdire éventuelle-
s 14 et 15 septem-
en tenir à la première
jours. Les chasseurs
soixantaine de cha-
es 2 premiers jours
tait déjà bien suffi-
ressortir le côté dé-
e système de chasse.
le chasseur ne s'in-
pas à la conservation
moi sert, se dit-il, de

au bout !
tignolles, M. le marquis
s vient de me demander
frère le comte Laurent...
... Ai-je bien fait ?
pas tout de suite.
es eurent, pour le jeune
très long regard de ten-

main ; puis, après un si-
sieur, dit-elle.
rta à ses lèvres.
tignolles s'épanouissait à
x, dit-il, je suis très heu-
oulant laisser seuls les
sachant qu'ils auraient
re et que tout ce di-
dre et si séduisante, ne
re leur intimité plus

ménager un gibier qu'un autre chas-
seur tuera à la première occasion. »
Puisque nous n'en voulons rien des
chasses affermées, l'autorité chargée
de la chasse en général devrait prendre
les mesures nécessaires à la con-
servation rationnelle du gibier. Chez
nous, tout le monde peut chasser,
même les insolubles, moyennant paie-
ment du montant de la patente. Les
chasseurs augmentent ainsi chaque
année. La levée des districts francs
attire une foule considérable de chas-
seurs. Quelques jours de chasse suffi-
sent aux groupes de chasseurs pour
anéantir tout le résultat obtenu pen-
dant une longue période de 5 ans,
grâce à une surveillance effective qui,
entre parenthèse, coûte fort cher à la
Confédération et au Canton.

Dans cet état de choses, il incombe
à l'autorité, si elle tient à conserver
le gibier, d'augmenter d'autant plus
les difficultés de l'atteindre. Ainsi pour
le chamois, il y aurait lieu, comme
excellente mesure conservatrice, d'in-
terdire le tir à grenaille et de n'auto-
riser que le tir à balle. Cette mesure,
si elle avait été prise cette année, au-
rait épargné plus de 50 chamois.

Un chasseur.

Le renchérissement de la vie. — Le renchérissement de la vie
se faisant sentir d'une manière inquié-
tante, surtout pour la classe ouvrière,
un groupe de quelques citoyens de la
ville de Bulle a pris en main la fonda-
tion d'une société coopérative de con-
sommation, dans le but de rendre
moins sensible la hausse des denrées
de première nécessité.

L'assemblée de samedi soir, qui aura
lieu à l'Hôtel de Ville, et présidée par
un délégué de l'Union suisse des so-
ciétés de consommation à Bâle, sera,
à cause de son importance, certaine-
ment très fréquentée. *Communiqué.*

Epargne scolaire. — La *Jeun-
nesse prévoyante de Bulle* comptait
200 membres au premier septembre
1911. Depuis, l'effectif s'est augmenté
de 27 nouveaux membres.

Les résultats financiers, dit le rap-
port, sont réjouissants et de nature à
rendre solides les bases de cette jeune
association.

Pendant l'exercice écoulé, il a été
versé dans la caisse de l'association
la belle somme de 1867 fr. 11, dont
832 fr. 88 pour le fonds de maladie,
728 fr. 77 pour le fonds d'épargne et
305 fr. 46 pour l'épargne facultative.

Il a été distribué 351 fr. 30 en in-
demnités de maladie à 36 sociétaires.

La fortune de l'association ascende
à la somme de 2759 fr. 83, soit :

Fonds d'épargne	1838,37
Fonds de maladie	880,61
Fonds d'administration	40,85

Somme égale 2759 83

L'abondance des matières
nous oblige à renvoyer la publication
des résultats du concours de taureaux.

La famille DELACOMBAZ GLASSON,
à Bulle, se fait un devoir de remercier sin-
cèrement les personnes qui se sont associées
au deuil cruel qui vient de la frapper dans
la personne de leur fils. 1474

Dimanche 1^{er} octobre

Concert
au Café du Pont, à Bulle.

Invitation cordiale.

Les intéressés à la

Société de consommation

qui va se fonder à Bulle sont convoqués en
assemblée, samedi soir, à 8 1/2 h., à
l'Hôtel de Ville. 1470

Vente juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère
vendra en mises publiques, **mardi 3
octobre prochain**, à 2 heures, au
domicile de Magnin François-Joseph,
fils de François, en Joulin, à Riaz :

2000 pieds foin 1911. 1^{re} qualité et
500 pieds foin 1910 ; 1800 plots en
ciment ; 1 lot de troncs ; 1 lot de bois
à brûler ; planches ; carrons ; 1 tour
de menuisier ; 1 établi ; 1 canapé ;
ainsi qu'une quantité d'outillage de
menuisier, d'outils aratoires, etc., etc.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra, en mises, sur la place du Château, à
Bulle, le **jeudi 5 octobre**, dès 10 heures
du matin, 5 lits complets, un petit matelas,
un canapé Louis XV, 3 fauteuils, 4 chaises,
une chaise longue et plusieurs tapis.
Bulle, 29 septembre 1911.

L'Office des poursuites

Mises juridiques

L'Office des poursuites de la Gruyère ven-
dra, en secondes mises, à tout prix, le
mardi 3 octobre, à 10 heures du matin,
au domicile de Rolle Victor, maison Lenx, à
Bulle, un petit char à pont, une charrette,
un pèse-lait et un banc de marché.
Bulle, 29 septembre 1911.

L'Office des poursuites.

Mises juridiques

L'Office des poursuites de la Gruyère ven-
dra, en secondes mises, à tout prix, au
domicile de Pégaitz Jules, à Sorens, le
lundi 2 octobre 1911, dès 2 heures de
l'après-midi, la récolte d'un champ de pom-
mes de terre, une commode, une armoire bois
dur et une charrette.
Bulle, 29 septembre 1911.

L'Office des Poursuites.

Forge à vendre.

Pour cause de décès, on offre à vendre
la **grande forge** du Gergnoz, rière
Sorens, avec atelier de charron, 2 logements,
3 1/4 poses de terre, grange, écurie, eau in-
tarissable.

Les deux ateliers sont complètement ou-
tillés avec force électrique. Clientèle assurée.
S'adresser à Mme Veuve Mugny, au
Gergnoz, ou à M. Auguste Glasson,
fers, à Bulle.

Découper et envoyer ce

BON

à la Maison Léon Beck, à Kriens,
qui enverra gratis et franco 3 éch.
tabac et prix-ct. Cigares et cigarettes.

On demande

de suite, pour un hôtel de campagne, dans
la Haute-Gruyère, une **bonne somme-
lière.**

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A vendre

à distraire, 4000 pieds de bon foin.
S'adresser à Auxence Gapan, à
Marsens.

MISE

Il sera vendu en mise publique, au domi-
cile de François Bussard, à Pringy,
le **7 octobre**, à 2 heures : deux lits com-
plets en bon état, table, potager, 1 bronette,
scie pour scieur de long, et divers objets.
Pour l'exposant : Bussard Alph.

Servant de campagne

est demandée pour un petit ménage.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H1499B. 1441

A LOUER

un logement de 3 chambres et cuisine.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler à Bulle.

Madame Philipona-Giroud

SAGE-FEMME
Consultations tous les jours. Pensionnaires.
Genève, rue du Mont-Blanc, 20, près de
la gare. Téléphone 6698. 1409

A VENDRE

6000 fagots nœuds, livrables à la pre-
mière neige.
S'inscrire au bureau de Ph. Dubas.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

offerte à

Magasins de détail situés au centre des affaires.

(magasins de denrées alimentaires, mercerie, papeterie, bazars, etc.)
en s'adjoignant articles de consommation de vente facile de maison de 1^{er} ordre.
Grand rendement sans aucun risque, la marchandise étant livrée en commission.
La maison participerait éventuellement pour une grande part à la location. Ne
seront prises en considération que les offres d'intéressés sérieux dans localités de
population supérieure à 3000 habitants.

Offres sous chiffres H 4488 A à Haasenstein et Vogler, Zurich.

Domaine à vendre.

Le sousigné exposera en vente, par voie
de mises publiques, son domaine appelé **la
Maigrange**, qu'il possède rière **la Val-
sainte, Cerniat**, comprenant maison
d'habitation, vaste grange et écurie, récem-
ment construites à neuf, d'une contenance
d'environ 30 poses.

Les mises auront lieu le **lundi 2 octo-
bre prochain**, de 2 heures à 5 heures de
l'après-midi, à l'Hôtel de la Berra, à
Cerniat.

Pour visiter le domaine, s'adresser au
propriétaire sousigné.
1408 **Alfred Andrey, Cerniat.**

Montagnes à louer

La Commune de **La Tour-de-Tréme**
exposera en location, pour le terme de six
années, les montagnes dites : **Murion,
Les Fours ; La Schiaz et Maulatrey.**

Les mises auront lieu à la **Maison
de Ville du dit lieu**, le **jeudi 5 octo-
bre prochain**, dès les 2 heures de
l'après-midi, sous de favorables condi-
tions.

La Tour, le 16 septembre 1911.
1424 **Le Secrétariat communal.**

A vendre

une machine à coudre à main, mar-
que « Singer » et une machine à fabri-
quer les plots.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vo-
gler, à Bulle.

Jeune homme habitué aux ouvrages de
bureau

cherche place

comme aide ou chasseur où il pourrait ap-
prendre la langue française.

S'adresser à M. le Syndic de Seelis-
berg (Uri). 1450

Bonne Musique de danse

(Orchestre de 2 à 6 personnes) se recom-
mande pour la Bénichon,

S'adresser à **François Haugk,
musicien,
rue des bouchers, 50,
Berne.**

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).

Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
567 **Genève.**

A. FAVEZ, chir.-dentiste

Maison de la pharm. Cuony,
FRIBOURG 874 F

Consult. 9-5 h. Opérations sans douleurs.

A vendre

dans le district de la Gruyère, belle et
bonne montagne, avec bâtiments en très
bon état.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, à
Bulle.

A vendre

200 à 300 quintaux de foin nouveau pre-
mière qualité, à distraire.

S'adresser à **Ignace Ménétrety, à
Clavannes-les-Forts (Glâne).**

A louer

à la Grand'rue, un appartement de 3
chambres, eau et lumière.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous 1489 B. 1411

Vacher, ménage vacher, charre-
tier, domestiques sont demandés
pour la France et l'Alsace, gros
gage.

Bureau de placement **WALTHER,
Romont.** 1340

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dar-
tres, Epaississement du sang, Rougeurs,
Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons,
Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hé-
morrhoïdes, Affections nerveuses, etc. — La
Salsepareille Model soulage les souffrances
de la femme au moment des époques et se
recommande contre toutes les irrégularités.
Nombreuses attestations reconnaissantes.
Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50,
1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète)
8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-
Blanc 9, **Genève.**

Dépôt à **Bulle : Pharmacie Gavin.**
Oron : Martinet, pharmacien.

A louer

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin
d'angle avec 6 vitrines, situation exception-
nelle au centre des affaires et à proximité
des deux gares.

S'adresser à **Ph. Dubas, Place des
Alpes.** 1497

Pianos

en tous genres et tous prix.

Choix immense.

Vente, location, échange.

Accordages. Réparations.

Facilité de paiement.

F. Pappé-Ennemoser Berne

54 Grand'Rue. Téléphone 1538

Maison de confiance.

Représentant :

Walter WASER

Grand'Rue, BULLE.

Mises juridiques.

L'Office des poursuites de la Gruyère
vendra, en mises, au domicile de Jaquet Jo-
seph et Léon, à Estavannens, le **mercredi
4 octobre**, à 10 h. une certaine quantité
de foin, et bois (nœuds), 2 chèvres rouses.
Bulle, 29 septembre 1911.

L'Office des poursuites.

A vendre

d'occasion une machine à coudre à
ped, à très bas prix.

S'adresser au bureau du journal.

Egaré

dans la contrée du Gibloux,
chien de chasse.

S'adresser, sous H 4497 F, à Haasenstein
et Vogler, Fribourg.

3 bons chevaux

de trait à vendre faute d'emploi, chez **M.
Jules Morand, au Tirage, Bulle.**

A VENDRE

plusieurs wagons de **litière** (marais) à
fr. 6.60. les 100 kg.
S'adresser à **Stalder, à Bulle.**

Banque cantonale fribourgeoise

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Fondée en 1850, la plus ancienne maison de banque de Fribourg.

Nous accordons en tout temps :

Crédits en compte courant

garantis par cautionnement, nantissement de titres ou hypothèque (gardance de dam) ou Police d'assurance sur la vie.

Avances de fonds sur billets

Conditions favorables. 1932

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat

Il faut réfléchir

avant d'acheter une machine à coudre et s'adresser à un fournisseur connu, expérimenté, ayant un grand choix de machines de première réputation, chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, à BULLE

successeur de P. Brunisholz et dépositaire des marques bien connues VERITAS, PFAFF, etc. Le client est sûr d'être bien servi et de trouver tous les accessoires, soit :

aiguilles, navettes, courroies, huile fine, etc. Réparation soignée de toutes

MACHINES à COUDRE.

Demandez le catalogue illustré. 1457

Pour la Bénichon.

On trouvera des bons vins ROUGES et BLANCS (garantis naturels), à très bas prix.

Fûts et Bonbonnes de toutes grandeurs à disposition.

Malaga, Madère, Oporto, Vermouth, Marsala, Xérés, Cognac, Rhum, Kirsch, etc., etc., en bouteilles et ouvert.

Se recommande, 1857

Francisco RIBES, Vins, à BULLE.



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.



Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & Co, Lausanne.
Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Exigés sur chaque paquet la signature B. MAYOR.

STAND DE ROUGEMONT.

Grand Tir de clôture

les 7 et 8 octobre 1911.

Prix en espèces. — Concours de groupes. — Demandez le plan de tir.
LE COMITÉ.

Tuyaux noirs et galvanisés. — Raccords.

Ronces artificielles.

Prix les plus réduits.

AUGUSTE BARRAS, BULLE FERS & QUINCAILLERIE

Au magasin d'expédition de chaussures

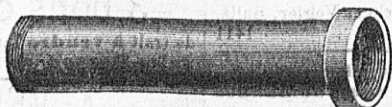
Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Rue de Gruyères, vis-à-vis du Cheval-Blanc.

Chaussures fortes, ferrées, pour ouvriers	fr. 9.50
Bottines du dimanche, avec bouts, pour Messieurs	» 9.50
» » » carnots, pour Messieurs	» 9.70
» » » box-calf, élégantes et légères	» 13.—
» » » faux bouts, pour dames	» 7.50
» » » 1 ^{er} choix, non doublées, pour dames	» 8.50
» » » à boutons, solides et élégantes, pour dames, depuis	» 11.—
Pantoufles pour dames	depuis 2.—
Souliers pour enfants 26-29	» 4.80
» » 30-35	» 5.50

Réparations Prix fixes.
Maison de confiance.

Tuyaux en grès vitrifié pour conduites d'eau.
Très avantageux et bon marché.



Société matériaux Dépôt Bulle.
Les Fils d'Ernest Glasson.

Location d'auberge.

La Commune de Vuippens exposera en location, pour le terme de six ans, son auberge, sous l'enseigne de la « Maison de Ville », qui comprend : bâtiment avec grange, écurie et hangar, ainsi qu'un peu de terrain attenant. Situation avantageuse ; siège de la Justice de paix. Seul établissement dans la commune.

Entrée en jouissance le 1^{er} avril 1912.

Les mises auront lieu dans une salle particulière du dit établissement, le mercredi 11 octobre, dès 2 heures de l'après-midi.

Vuippens, le 24 septembre 1911.

1458

Par ordre : Le Secrétaire.

A l'occasion des Bénichons

Grand assortiment en Verrerie, Faïence, Porcelaine, couteaux, Services de table, etc.

V^{VE} PIERRE MORAND

vis-à-vis de l'Hôtel Moderne, BULLE.

LIQUEURS FINES & ORDINAIRES

SIROPS DIVERS

Téléphone N° 65.

VINS APÉRITIFS

1462

COQUELINE LAPP

Sirop contre la coqueluche.

Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.

Le flacon, 1 fr. 50.

En vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie LAPP
Fribourg.

Marchés de gros bétail

en octobre et novembre

au district de Frutigen (Oberland bernois) en 1911 :

Reichenbach : Mardi, le 17 octobre, avec avant-foire lundi, le

16 octobre, à partir de 10 heures du matin.

Frutigen : Mardi le 24 octobre, avec avant-foire lundi, le

23 octobre, à partir de 10 heures du matin.

Aeschi : Lundi, le 6 novembre : Marché de gros bétail

et de chevaux.

L'arrivée complet de bétail se fait déjà au jour de l'avant-foire.

1469

Conseils municipaux.

NOUVEAU!

Magasin Honoré Pilloud

Maison Decroux, Avenue de la Gare, BULLE

CHAUSSURES

GROS & DÉTAIL

EXPÉDITIONS

Vente au comptant et à prix fixe défiant toute concurrence.

Spécialité : Articles Bally.

TÉLÉPHONE 112

Maison à vendre.

Il sera exposé en mise publique, mercredi 11 octobre, à 2 heures après midi, à l'Auberge de Sorens, une maison d'habitation avec 2 logements, beau verger et quelques poses de terre si on le désire.

1899
L'exposant : Jules Pégaltaz.

Chambre meublée

à louer au centre de la ville. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous 1506B.

A louer le rez-de-chaussée (50 m²) de la maison n° 131, rue du Tir et champ de foire, à Bulle. Cet immeuble est à vendre au plus offrant. S'adresser à E. Lenz, avenue Glayre, Lausanne.

Un manœuvre

est demandé chez J. Maurer, potier-fumiste, chemin des Crêts, Bulle.

A louer logement

en ville, au soleil levant, de 2 chambres, dépendances, eau et lumière. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous 1505B.

Menuisiers, charpentiers, maçons et manœuvres

sont demandés chez
Alph. BOCHUD, BULLE.